

FORUM DE L'OPEJF

**Accompagner l'entrée et la sortie de la scolarité :
logiques institutionnelles, collectives et individuelles à
l'épreuve des transitions**

**Début de la scolarité obligatoire et travail en réseau : de la
scène aux coulisses**

Mercredi 07 octobre 2026

Alexandre Sotirov, HEP Vaud

PLAN DE LA CONFÉRENCE

1. L'injonction au partenariat et sa rhétorique
2. Entrée à l'école des enfants à BEP et inégalités
3. L'enquête de terrain
4. Éléments d'analyse
5. Politiser le travail en réseau

L'INJONCTION AU PARTENARIAT ET SA RHÉTORIQUE

- Critique économique des institutions et *New Public Management*
- Critique sociale des institutions et figure de l'utilisateur
- Les mots du partenariat

ENTRÉE À L'ÉCOLE DES ENFANTS À BEP ET INÉGALITÉS

- Le réseau, cheville ouvrière du partenariat
- L'éligibilité à être « inclus·e »
- La règle d'arbitrage officielle

ENTRÉE À L'ÉCOLE DES ENFANTS À BEP ET INÉGALITÉS

Enseignement spécialisé public et subventionné (CITE 0 à 3)

Degrés d'enseignement

Élèves selon le sexe, la nationalité et la catégorie socioprofessionnelle

T 6.01

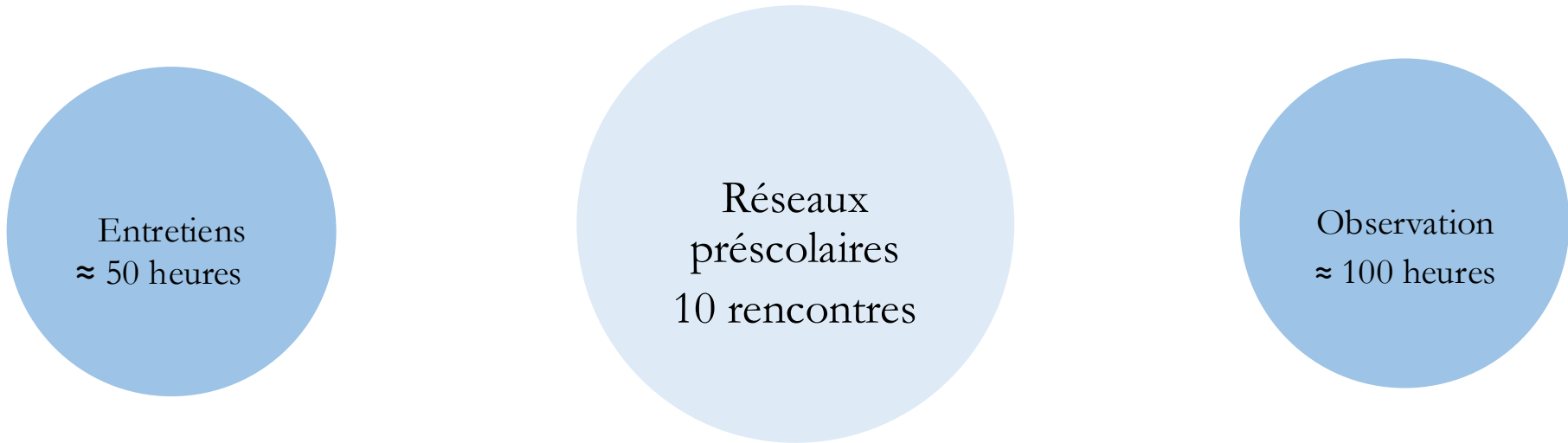
Année scolaire 2023-2024

	Total	Sexe		Nationalité		Catégorie socioprofessionnelle		
		Masculin	Féminin	Suisse	Étrangère	Cadres supérieurs et dirigeants	Petits indépendants, employés et cadres intermédiaires	Ouvriers, divers et sans indication
Total	2 200	1 526	674	923	1 277	174	654	1 372

Statistiques disponibles sur <https://www.ge.ch/document/15486/telecharger>

L'ENQUÊTE DE TERRAIN

Réalisée entre mai 2018 et mars 2020 sur les cantons de Genève et Vaud



Entretiens
≈ 50 heures

Réseaux
préscolaires
10 rencontres

Observation
≈ 100 heures

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

« Alors parfois ça peut arriver je pense qu'on se retrouve un peu tous les professionnels à être accord puis les parents sur une autre planète. » (Logopédiste)

« Souvent il y a cette conjoncture où on est surpris que les parents avaient vraiment l'illusion que leur enfant c'était ok qu'il allait entrer à l'école comme ça. » (Éducatrice précoce spécialisée)

« On ne s'aventure jamais dans ce genre de pronostic mais par contre c'est vrai qu'en tant que professionnel on a assez d'expérience pour savoir que dans les quatre-cinq prochains mois, à moins d'une intervention divine ou magique, l'enfant ne pourra pas faire assez de progrès pour rejoindre un cursus ordinaire. Pour nous c'est évident ! Mais je me rends que les parents n'ont pas cette réflexion-là. Il y a un enjeu affectif pour eux. » (Coordinatrice pédagogique en crèche)

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

« Dans une autre situation, j'ai un enfant qui a une hypertrophie spinale donc qui ne bouge pas. Enfin, il bouge à peine les mains. Il a un standing, un verticalisateur, une aide à 100%, il a une pièce où on peut le changer, l'infrastructure est déjà énorme. Mais la maman est pointilleuse, elle va me demander d'aller tous les 4 mois pour aller faire les réglages, pour aller voir, elle va dire à l'enseignante voilà s'il y a des choses qui ont changé, voilà si je suis malade, si elle est malade, elle va annoncer, elle va laisser un message à l'enseignante, il va vraiment y avoir un suivi. Du coup, ça [l'accueil à l'école ordinaire] peut se faire et c'est génial, ça se fait super bien ! Mais ce n'est pas un ennemi, c'est un allié (rires). Voilà, donc ça c'est le point principal dans le sens où c'est une maman qui se soucie du bien-être de son enfant. » (Physiothérapeute)

« Mais qu'est-ce que tu veux ? C'est clair, quand t'as affaire à des parents du coin qui comprennent le système, qui connaissent le nom des rues, qui vont à gauche à droite, qui ont des revendications, tu peux leur proposer l'école ordinaire. Tu sais qu'il y a des garanties, ça facilite. » (Éducatrice de la petite enfance)

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

« Ouais stressée parce que je ne savais pas comment ça allait se passer. De voir tout ce monde, de voir les corps médicaux qui s'occupent des filles, qui donnent leur avis. Ouais je vais devoir parler parce qu'avec ma directrice on en avait un peu discuté et elle m'avait dit de dire ce que je pensais, mais ouais comme c'était la première fois c'était un peu stressant. » (Éducatrice de la petite enfance)

I. — Généralement vis-à-vis des autres professionnels avec lesquels tu collabores dans ces réseaux, est-ce qu'il y a des professions avec qui ça te semble plus compliqué ?

P. — Je peux les nommer ? Bah franco, franchement avec les pédiatres, ça peut être plus compliqué. Mais parce qu'il y a une espèce de lutte de pouvoir parfois où on doit légitimer encore plus ce qu'on dit. Parfois avec certains pédo-psy de certains services. Mais là encore, ce sont des médecins. » (Psychologue d'un SEI)

POLITISER LE TRAVAIL EN RÉSEAU

- L'inégale valeur des voix et des performances parentales
- La hiérarchie des expertises professionnelles
- Des rapports de force qui sont avant tout structurels



PROPOSITION BIBLIOGRAPHIQUE

- Bovey, L., Durler, H., Losego, P., Angelucci, V. et Sotirov, A. (2025). *Au nom de l'inclusion. Les contradictions d'une ambition scolaire*. Éditions Épistémé.
- Courtot, C. (2026). Parents d'enfants en situation de handicap et école : trouver sa légitimité face aux professionnels pour coconstruire l'inclusion. *Informations sociales*, 215(1), 63-70.
- Damon, J. (2002). La dictature du partenariat. Vers de nouveaux modes de management public ? *Futuribles*, 273, 27-41.
- Durler, H., Bovey, L., Sotirov, A. et Angelucci, V. (2025). *L'exclusion ordinaire du handicap. Un cas d'école*. Éditions Épistémé.
- Ebersold, S., & Dupont, H. (2019). Évaluation des besoins, importunité scolaire et réinvention de l'inéducable. *La nouvelle revue - Éducation et société inclusives*, 86(2), 65-78.
- Mazereau, P. (2014). Inclusion scolaire et nouvel ordre des savoirs: vers des professionnalités enrichies. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 65(1), 21-30.
- Morel, S. (2018). Peut-on contrôler la médicalisation de l'échec scolaire : Les logiques sociales d'un processus. *Administration & Éducation*, 157(1), 51-60.
- Payet, J. P., Deshayes, F., Rufin, D., & Pelhate, J. (2018). L'enseignant-e, les parents, les spécialistes : diffusion des savoirs experts et altération de la collaboration avec les parents dans l'enseignement prioritaire. *Raisons éducatives*, 22(1), 49-73.
- Sotirov, A. (2026). *Luttes autour de l'inclusion scolaire. Dans l'arène du partenariat*. Presses universitaires de Rennes.
- Zaffran, J. (2007). *Quelle école pour les élèves handicapés ?* La Découverte.



FORUM DE L'OPEJF • 7 octobre 2026

Décrochage et raccrochage:

TRAJECTOIRES ET VÉCUS DES PARCOURS DE JEUNES EN SITUATION
DE FORMATION VULNÉRABLE

François Rastoldo et Laure Scalambrin

LE CONTEXTE DE LA TRANSITION I DANS LE SYSTÈME DE FORMATION GENEVOIS

- **Les entrées dans les filières qualifiantes du secondaire II** sont régulées par les notes obtenues au cycle d'orientation (CO), parfois des concours (dans certaines formations professionnelles se déroulant à plein-temps en école) et/ou une logique de marché du travail (engagement par une entreprise pour effectuer un apprentissage dual).
- **Depuis 2018**, la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18) implique l'obligation pour les jeunes de suivre une formation, et l'obligation pour le système de formation de trouver une solution de formation à chaque jeune.

L'ORGANISATION DU PRÉQUALIFIANT (FO18)

- **Avant FO18**, il existait certaines mesures destinées aux jeunes qui n'arrivaient pas à entrer dans une formation certifiante après le CO.
- **Depuis FO18**, ces mesures se sont multipliées (**élargissement de l'offre**) et ont accueilli davantage de jeunes, parfois plus longtemps (**élargissement du public**).
- Ces mesures articulent, de manière variable, des soutiens scolaires, des premières expériences professionnelles, des aides à l'orientation et des soutiens socio-éducatifs.
- **Depuis la rentrée scolaire 2026, le préqualifiant est largement réformé**, en visant des mesures mieux articulées entre elles, des orientations plus proches des possibilités et des projets des élèves, des possibilités d'insertion plus "ouvertes" après le préqualifiant.
- FO18 vise à proposer un cadre élargi, souple et adapté à la remobilisation des jeunes et à la restauration ou à l'augmentation de leurs compétences scolaires, professionnelles et personnelles, **mais l'entrée dans les formations certifiantes demeure inchangée et sélective**.

DÉFINITIONS UTILISÉES

Le décrochage: terme polysémique, qui recouvre des réalités différentes selon les recherches.

Deux définitions retenues dans les statistiques genevoises (SRED):

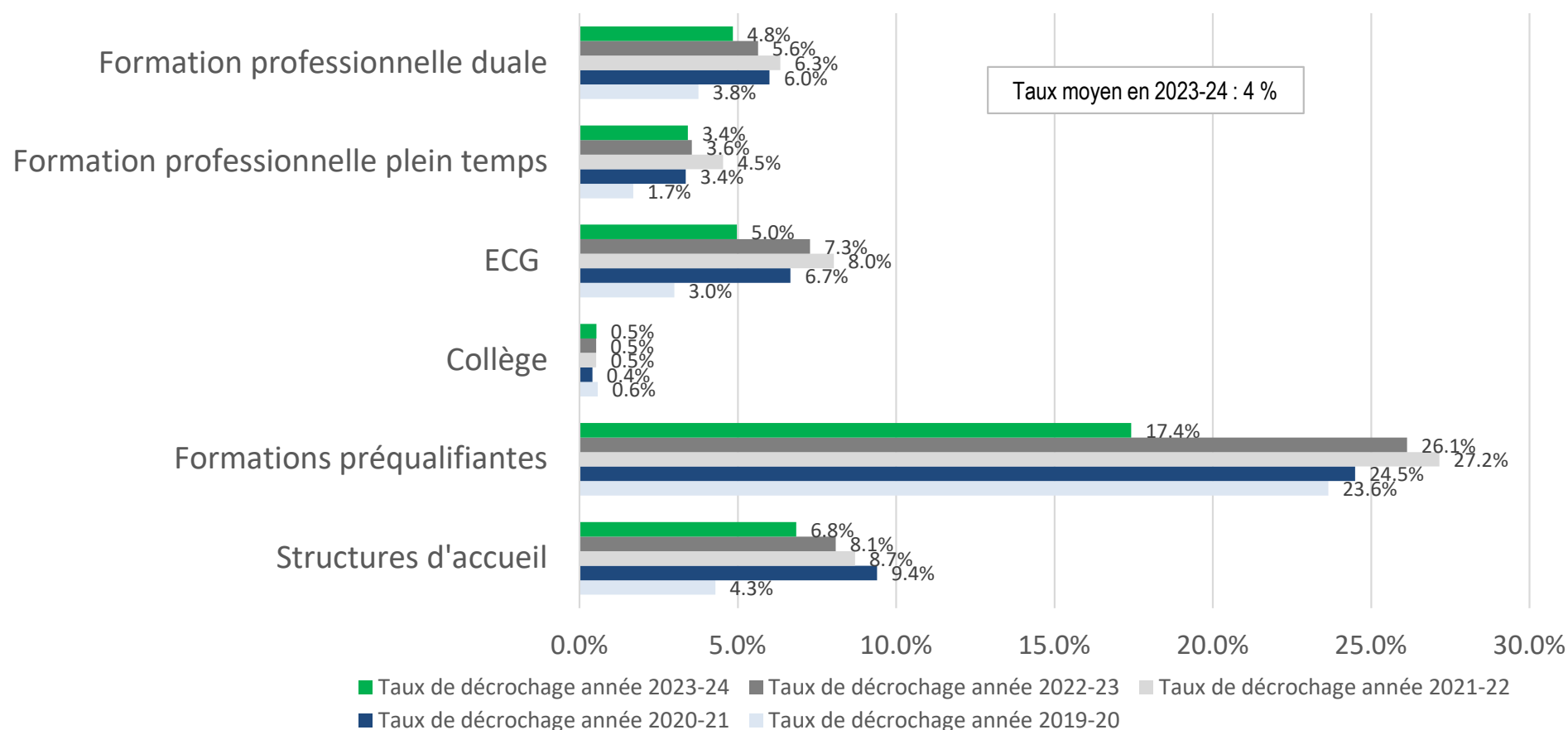
- **"Décrocheurs" et "décrocheuses"** : jeunes qui ont interrompu leur formation depuis une année au moins, avant d'avoir obtenu une première certification de niveau secondaire II.
- **Jeunes à risque de décrochage** : jeunes formellement inscrit.es dans une formation, mais dont la situation difficile (en termes de performance et/ou d'engagement scolaires) risque de déboucher sur un décrochage (particulièrement les jeunes qui après le CO n'arrivent ni à poursuivre une formation certifiante en école, ni à entrer en apprentissage et qui passent par des mesures de préqualification).

Des jeunes entre 14 et 25 ans qui sont aujourd'hui tous et toutes en formation jusqu'à 18 ans à Genève, et dont les caractéristiques et les discours sont très semblables.

LA TRANSITION I · PÉRIODE CRITIQUE POUR LE DÉCROCHAGE ET LE RISQUE DE DÉCROCHAGE

- Environ **15%** (soit plus d'un élève sur 7) des jeunes sortant du CO n'arrivent pas à entrer l'année suivante dans une filière menant directement à un premier diplôme et fréquentent une **mesure préqualifiante** (jeunes à risque de décrochage). Ce taux monte à plus de 80% pour les élèves en difficultés au CO (non promus de la section moyenne [LC] ou issus de la section élémentaire [CT], voire d'une classe atelier).
- Environ **1'000 jeunes** (majeurs essentiellement depuis FO18) quittent **chaque année** le système de formation avant un premier diplôme et n'y reviennent pas l'année suivante (**décrocheurs**).
- Ces **décrochages** se produisent surtout (60%) à **l'entrée du secondaire II** (premiers degrés ou mesures préqualifiantes).
- Ces situations font souvent suite à **des parcours scolaires marqués par des difficultés** insuffisamment comblées et qui se sont "accumulées" (nécessité d'agir tôt).

PROFIL SCOLAIRE DES JEUNES CONSIDÉRÉS



- Le risque de décrochage diffère **selon la filière fréquentée**. Il est plus important dans les filières comptant davantage de jeunes en difficultés scolaires et concentré au début du secondaire II.
- **Le décrochage** s'inscrit le plus souvent dans un processus de difficultés scolaires qui sont apparues durant l'ensemble de la scolarité des jeunes. Il apparaît donc comme **une dimension de l'échec scolaire**.

PROFIL SOCIAL DES JEUNES "DÉCROCHEURS" OU "À RISQUE DE DÉCROCHAGE"

Dans les deux cas, les populations présentent **les mêmes caractéristiques sociodémographiques**:

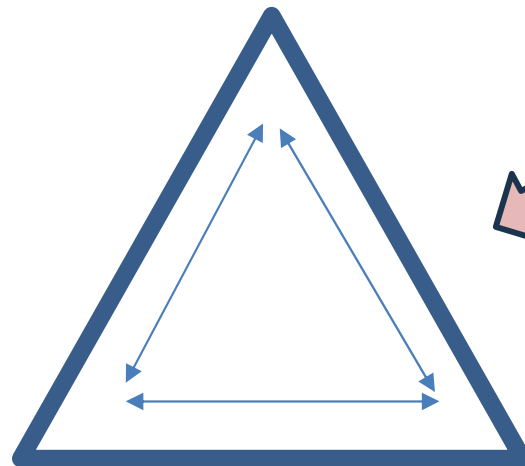
- Il s'agit plutôt de garçons, de jeunes migrants (ou issus de la migration) et de jeunes issus de milieux sociaux peu favorisés.
- Le décrochage (et donc le risque de décrochage) s'inscrit clairement dans la problématique de l'inégalité des chances de formation selon le milieu d'origine.
- Cependant, si ces régularités sont patentes, il ne s'agit pas de déterminisme. Des réussites et des échecs sont constatés, quelles que soient les caractéristiques des jeunes, mais dans des proportions différentes.

Le décrochage est une combinatoire de difficultés scolaires (performances et engagement), qui souvent se sédimentent tout au long du parcours scolaire, et de fragilités sociales qui parfois se rajoutent.

LA PROBLÉMATIQUE DE LA FORMATION DES JEUNES "DÉCROCHEURS" OU "À RISQUE DE DÉCROCHAGE"

Ces jeunes tendent souvent à cumuler **des caractéristiques prédictives** d'un parcours de formation compliqué, voire d'interruption prématurée de formation (avant l'obtention d'un premier diplôme):

**1. Des compétences scolaires
insuffisantes et insuffisamment
comblées par l'école**

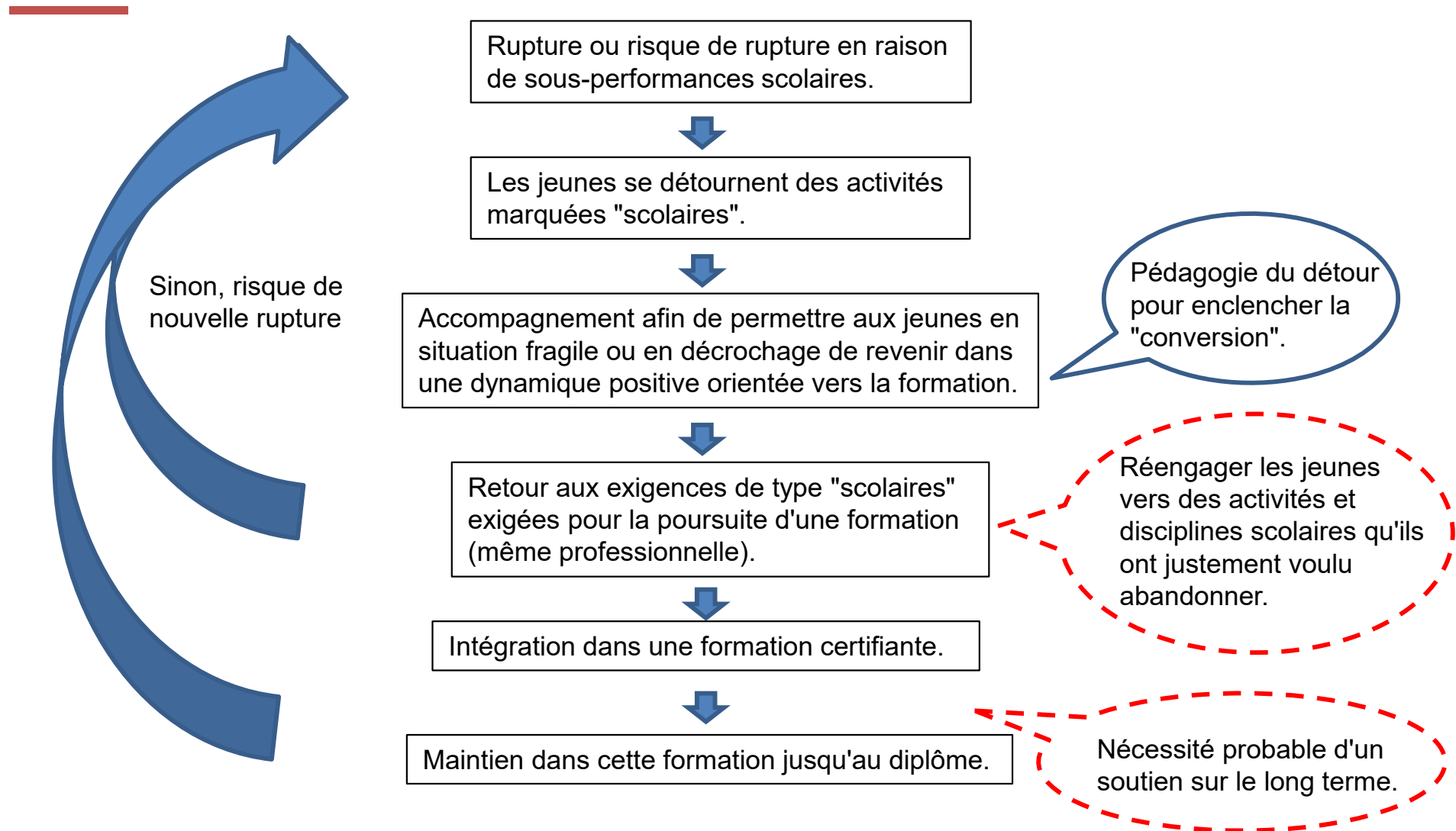


**2. Un engagement
scolaire assez limité, et
des actions de
remobilisation qui ont
été infructueuses ou
insuffisantes**

**3. Une assez faible
maîtrise du contexte
de la formation**

**4. Des difficultés
personnelles, sociales,
relationnelles, de santé,
qui entravent les
apprentissages et
l'engagement dans une
formation**

LA PROBLÉMATIQUE DU DÉTOUR POUR RACCROCHER ET DU RETOUR VERS LE SCOLAIRE · UN CERCLE VICIEUX À INTERROMPRE



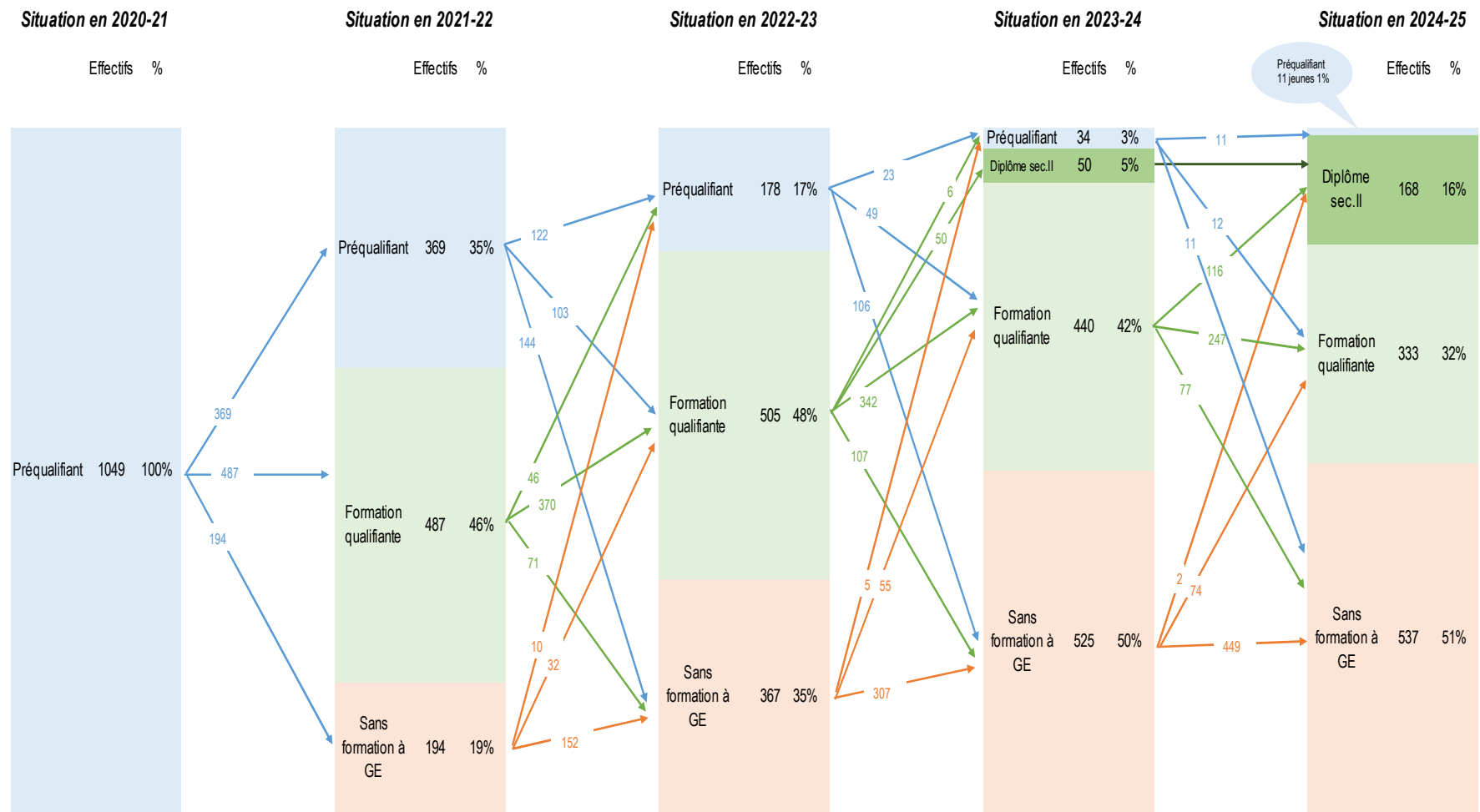
Rastoldo, F. "Le décrochage scolaire". Intervention à la HETS, Genève, 10 novembre 2022.

Interrompre prématurément toute formation au tournant de sa majorité (ce qui est le cas, huit ans après, de la moitié des jeunes ayant fréquenté le préqualifiant) :

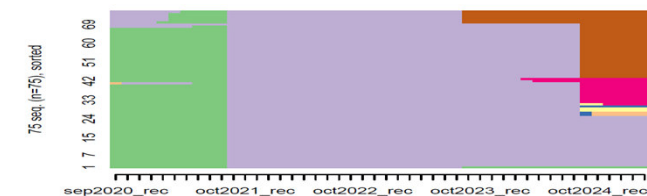
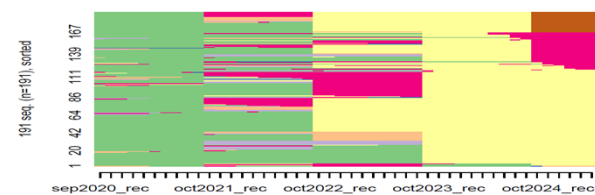
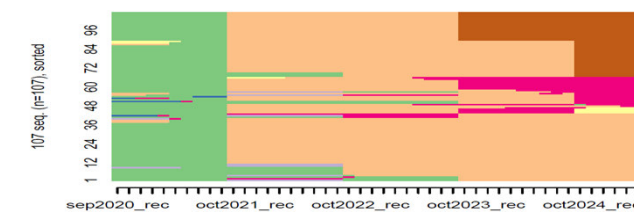
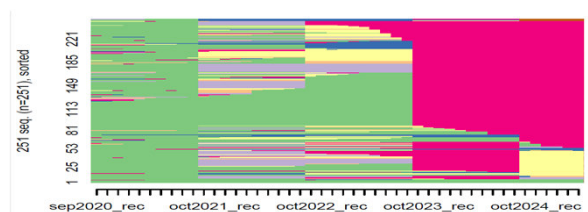
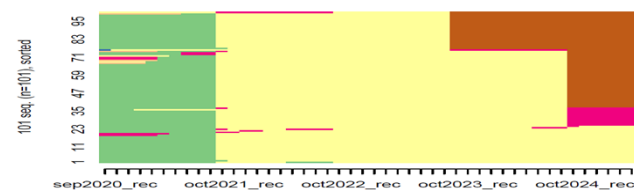
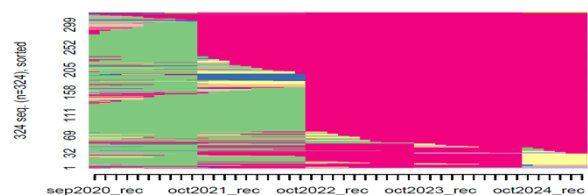
- Une **émancipation entravée** ou rendue moins évidente. Le passage à la majorité qui apparaît comme un seuil que l'on souhaite et que l'on redoute aussi, promesse d'une émancipation à la fois recherchée et un peu inquiétante.
- Une minorité connaît des **glissements vers la précarité** dès l'abandon de la formation (jeunes exclus durablement de la formation et du travail). Risques accrus par rapport aux diplômés.
- Une **insertion dans la vie active plus compliquée** (transition à la vie active fortement fragmentée, risque de chômage augmenté, emplois davantage précaires et peu intéressants). L'absence de diplôme place les jeunes concernés dans une situation de double décalage : décalage avec le niveau de formation de la plupart des autres jeunes, puis décalage avec les attentes des employeurs susceptibles de les engager.

DES PARCOURS DE FORMATION DIVERSIFIÉS, RISQUÉS ET PEU LINÉAIRES · QUELQUES RÉSULTATS

- **Suivi sur quatre ans de la cohorte entrée dans le préqualifiant en 2020-21**

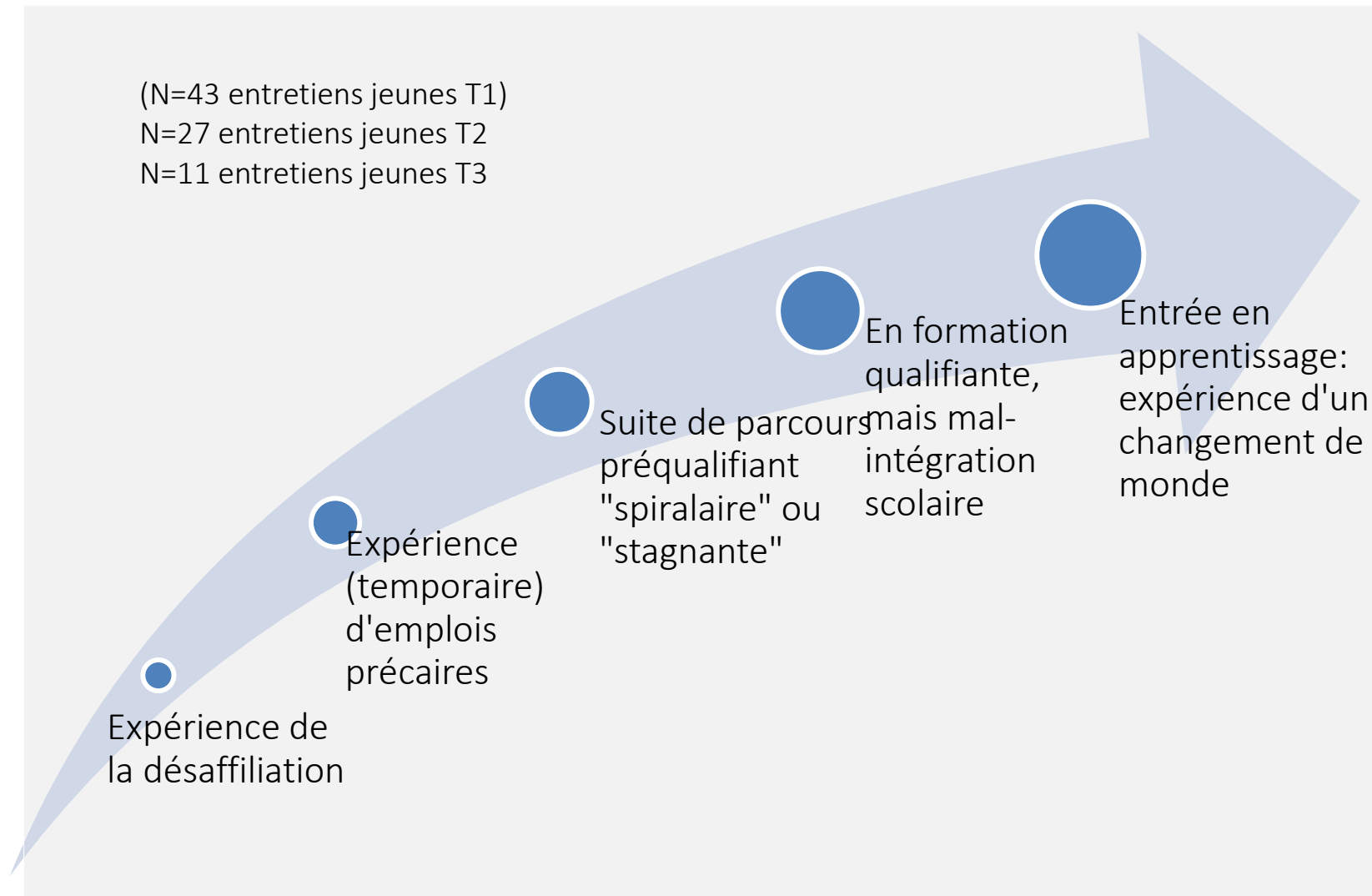


LE SUIVI D'UNE COHORTE SUR 4 ANS · QUELQUES TRAJECTOIRES-TYPES (1)



- Préqualifiant
- Formation généraliste
- Interruption de formation
- Formation prof. duale
- Autres formations
- Formation prof. plein temps
- Diplômés

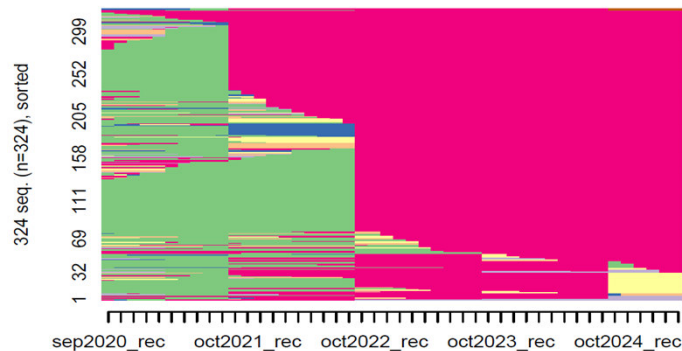
LE SUIVI D'UNE COHORTE SUR 4 ANS · QUELQUES TRAJECTOIRES-TYPES (2)



SÉQUENCES 1 ET 2: LE DÉCROCHAGE, APRÈS UN PASSAGE PAR LE PRÉQUALIFIANT (1)

(PASSAGE COURT 31% DES EFFECTIFS; PASSAGE LONG 24%)

Passage court par le préqualifiant (N=324)

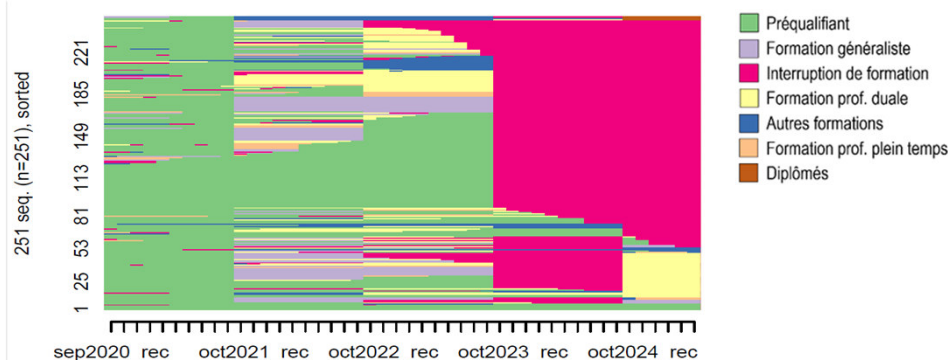


Expérience l'isolement et de la désaffiliation:

"Là, il ne se passe pas grand-chose. Je passe la majorité de mes journées chez moi, sur mon ordi." (Nathan)

"Du jour au lendemain, il y a tout qui a... J'ai perdu mon apprentissage, mon appartement." (Armelle)

Passage long par le préqualifiant (N=251)



Expérience (temporaire) d'emplois précaires:

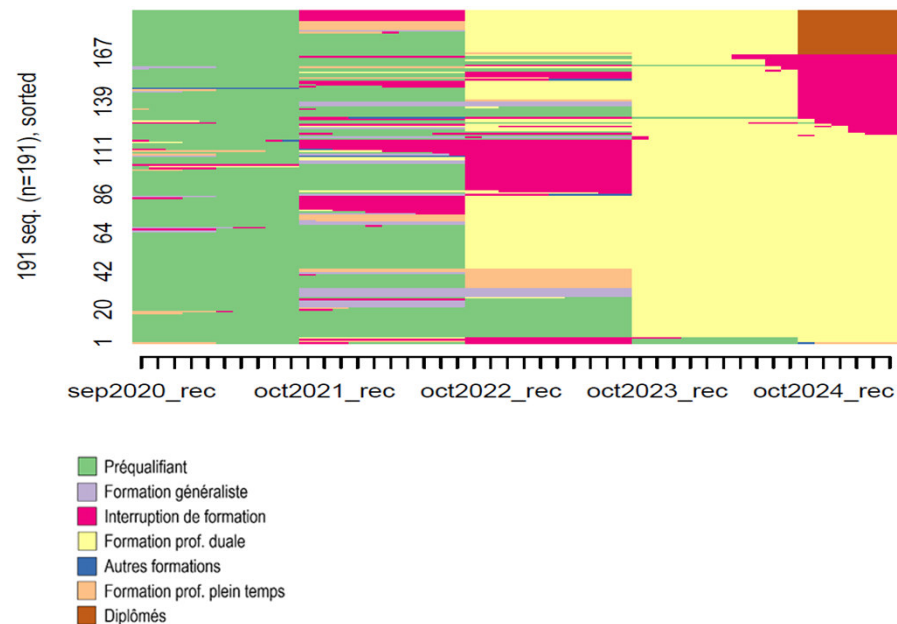
"J'ai bossé dans plein de bars (...). Mon objectif premier était de travailler, de me faire de l'argent." (Thomas)

LE DÉCROCHAGE, APRÈS UN PASSAGE LONG PAR LE PRÉQUALIFIANT (2)

- Des parcours de jeunes dont le lien avec le système de formation est maintenu jusqu'à 18 ans. Mais, *malgré deux, voire trois ans en préqualification*, ils et elles *ne parviennent pas* à s'insérer dans une *formation certifiante* (24% des jeunes).
- Ces parcours longs en préqualification peuvent conduire souvent à *une perte de sens*
 - **Logique de parcours "stagnant"**: rester dans des activités similaires, répéter des apprentissages sans y voir de progrès, qui entraîne un *certain désengagement*, voire une perte de vue de l'objectif d'insertion: *"Je ne cherche plus vraiment [de places de stages ou d'apprentissages]."* (Nathan)
- Pour d'autres jeunes qui expérimentent un passage en préqualification, se mobiliser sur le temps long constitue un défi important et soumis aux aléas du quotidien: *"J'ai été arrêté par la police (...) ça m'a fait réfléchir, me concentrer sur la vie professionnelle, sur l'école. Je fais ce que je peux pour être à 100%."* (Didier)

SÉQUENCE 3: LE PARCOURS COMPLEXE VERS LA FORMATION PROFESSIONNELLE DUALE (18% DES EFFECTIFS)

Parcours complexe vers la formation duale professionnelle (N=191)



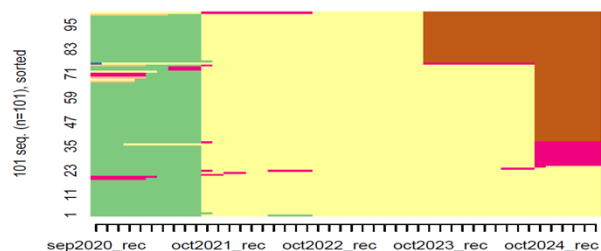
Suite de parcours préqualifiant "spiralaire":

"Là, j'ose faire le concours, alors que j'aurais pu le faire il y a deux ans ou l'année passée. Je savais très bien que je voulais aller à l'école d'art, mais juste j'osais pas. Je me trouvais des excuses, en mode: "j'ai pas le temps...". Mais du coup, cette année je vais vraiment le faire". (Angelica)

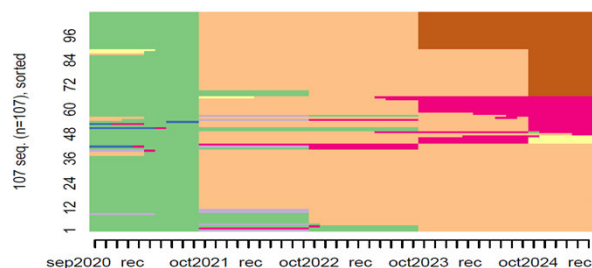
"J'ai fait et refait les mêmes choses [en préqualifiant], mais j'ai appris quelques trucs au niveau paperasse." (Assia)

SÉQUENCES 4, 5 ET 6: APRÈS UNE ANNÉE PRÉQUALIFIANTE, DE L'INTÉGRATION DANS UNE FILIÈRE QUALIFIANTE AUX PREMIERS DIPLÔMÉS (27% DES EFFECTIFS)

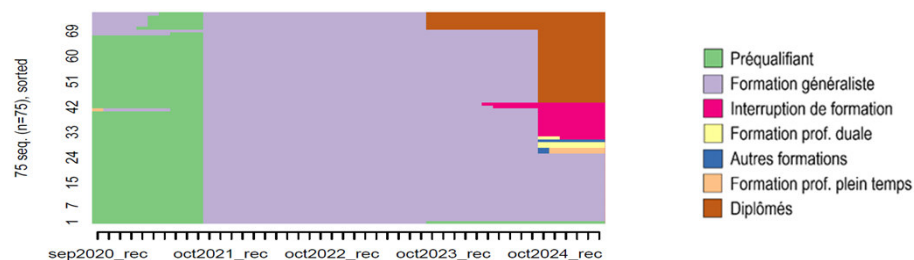
Entrée en formation prof. duale après un an de préqualifiant (N=101)



Entrée en formation prof. PT après un an de préqualifiant (N=107)



Entrée en formation générale après un an de préqualifiant (N=75)



Entrée en apprentissage dual, expérience d'un changement de monde:

"Des fois même je dis "les jeunes" alors qu'en fait ils ont mon âge. Parce que je ne me vois pas du tout en les personnes de mon âge." (Zélie)

Entrée en formation générale, une dynamique d'insertion favorable mais des doutes quant à l'orientation et un mal-intégration scolaire:

"Je ne vais plus mettre de l'énergie pour venir dénoncer des trucs, alors que je sais qu'il y aura pas de suivi. Je sais que ça sert à rien de le faire." (Jade)

EN GUISE DE CONCLUSION...

Quelques chiffres :

- Environ 1'000 jeunes décrochent chaque année du secondaire II pour une durée de plus d'une année scolaire.
- 1/7 entre, après le CO, dans le préqualifiant.
 - 1/3 sort du préqualifiant pour entrer dans le qualifiant chaque année.
 - 3/4 fréquentent le qualifiant dans les 4 ans qui suivent la sortie du préqualifiant.
 - 1/2 obtient un premier diplôme dans les 8 ans qui suivent la sortie du préqualifiant.

Quelques vécus des jeunes

- Un partage entre parcours "requalifiants" et parcours disqualifiants.
- Un préqualifiant en tension entre logique de stagnation et logique de progression.
- Des recompositions tant identitaires que de positionnement social.
- Un décrochage qui risque de contribuer à une transition à l'âge adulte "entravée", "décalée" et peu maîtrisée.

Merci de votre attention

Faire lien dans un système fragmenté : plaidoyer pour une collaboration vivante

AnneliseFredenrich

Psychologue responsable de l'équipe mobile OCEJ-HUG

Equipe mobile OCEJ-HUG

(Office cantonal de l'enfance et de la jeunesse-
Hôpitaux universitaires de Genève)

Dr Rémy BARBE, Directeur

Dre Marie Schneider, Médecin associée

Anelise FREDENRICH, psychologue responsable

Anne-Claire GREMION VINCENT, psychologue

Viktor PALKOVIC, chargé de mission

Stéphanie FRIEDLI MAY, chargée de mission

Sandra MARTIN, chargée de mission

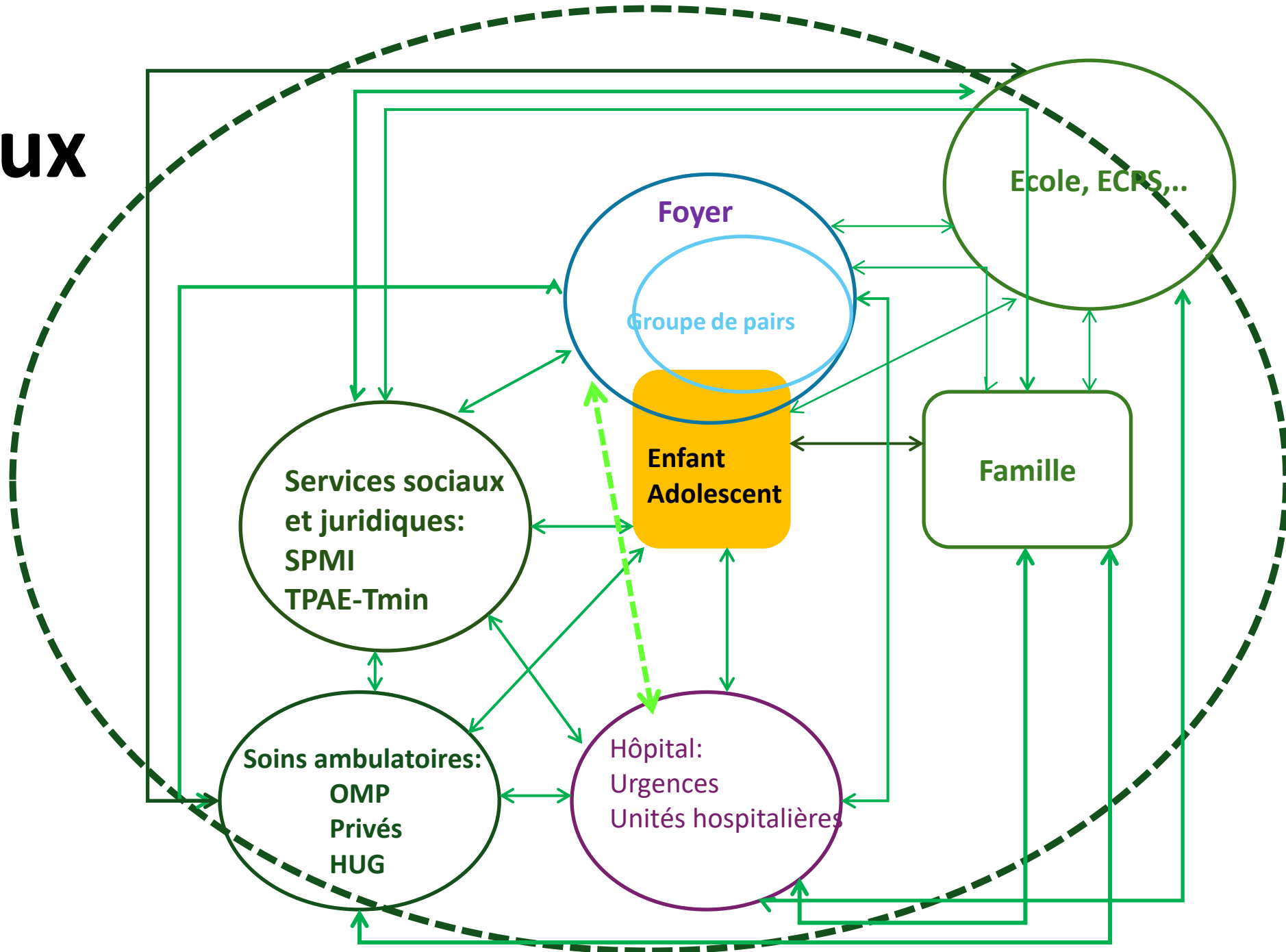
Caroline von GRAFFENRIED, psychologue

Céline RUEF, chargée de mission

Mission

Soutenir la collaboration des réseaux de professionnel.les impliqué.es dans des situations d'enfants ou d'adolescent.es placé.es en foyer ou en famille d'accueil, situations, situations qui mettent à mal la collaboration santé-éducation-social.

Les réseaux



De quels enfants, de quels adolescents, est-il question?

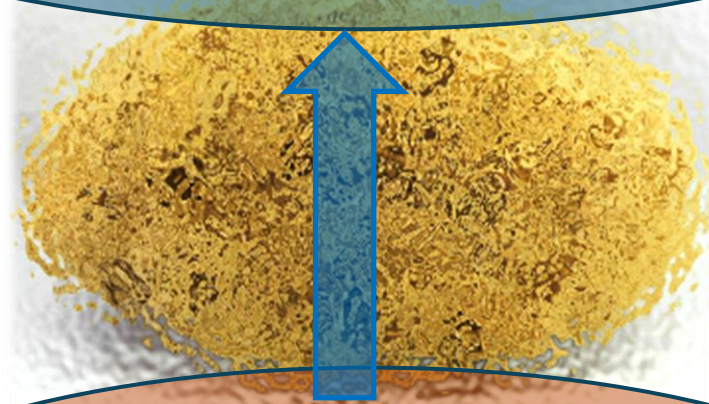
Ce sont des situations d'enfants ou d'adolescent-es issus de familles où la dynamique et les relations familiales ont eu comme conséquence de devoir les séparer à un moment donné, par un placement en foyer ou en famille d'accueil, ceci pour les protéger dans leur développement. Dans ces familles la séparation va faire résonner le style d'attachement familial qui est souvent insécure, ce qui donne naissance à une dynamique d'impasse où le mineur ne peut vivre ni avec sa famille ni sans. Du côté des institutions, cette réponse par la séparation aboutit à l'implication de plusieurs institutions, qui seront en charge de soutenir le jeune, chacune avec sa mission et sa logique propre. Dans ces institutions travaillent des professionnels de formations et de professions différentes, chacun.e avec sa spécificité. Dans ce contexte, l'enjeu qui devient central est celui de la collaboration entre les institutions et entre les professionnels impliqués, qui deviennent de fait inter-dépendants pour soutenir l'enfant ou l'adolescent ·e et sa famille : on a besoin les uns des autres !

Les enfants et adolescents accueillis en foyer ou en famille d'accueil cumulent souvent une histoire de traumatismes complexes précoces en lien avec leurs débuts dans la vie (histoires de négligences, d'abus, de maltraitance aussi), avec des ruptures répétées (au niveau de la famille, des lieux de vie, des intervenants, de la scolarité), une organisation psychique marquée par la désorganisation, l'hypervigilance, l'effondrement ou la dissociation et bien sûr des difficultés relationnelles massives (colère, retrait, attaques du lien) avec souvent des troubles du comportement (auto ou hétéro-agressivité, fugues, parfois prostitution).

Ces jeunes testent durement la solidité des adultes et des institutions car les effets de ces comportements et des risques qui y sont associés dans le quotidien d'un foyer ou d'une famille d'accueil sont difficiles à contenir, mettent à mal les professionnels et les institutions et impactent fortement la collaboration. Incompréhensions respectives sur les rôles et les territoires de chacun, enjeux marqués autour des questions d'autorité et de pouvoir, tendance à agir, méfiance les uns envers les autres. Au final, ces dynamiques de collaboration rappellent fortement les dynamiques présentes dans les familles d'origine de ces jeunes.

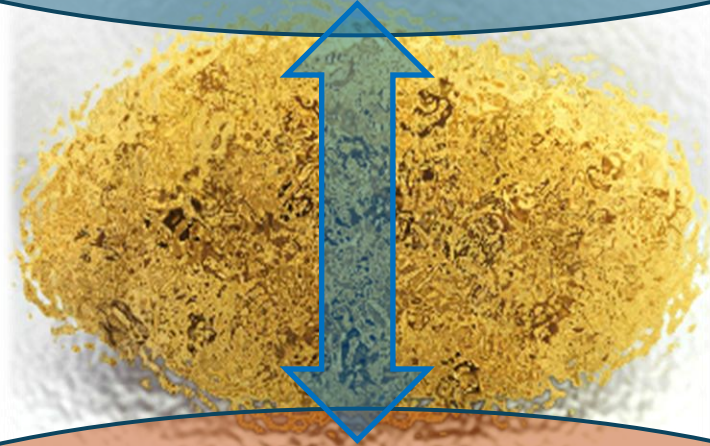


Dynamique de l'institution, de l'unité,
de l'équipe



Problématique des usagers

Dynamique de l'institution, de l'unité,
de l'équipe



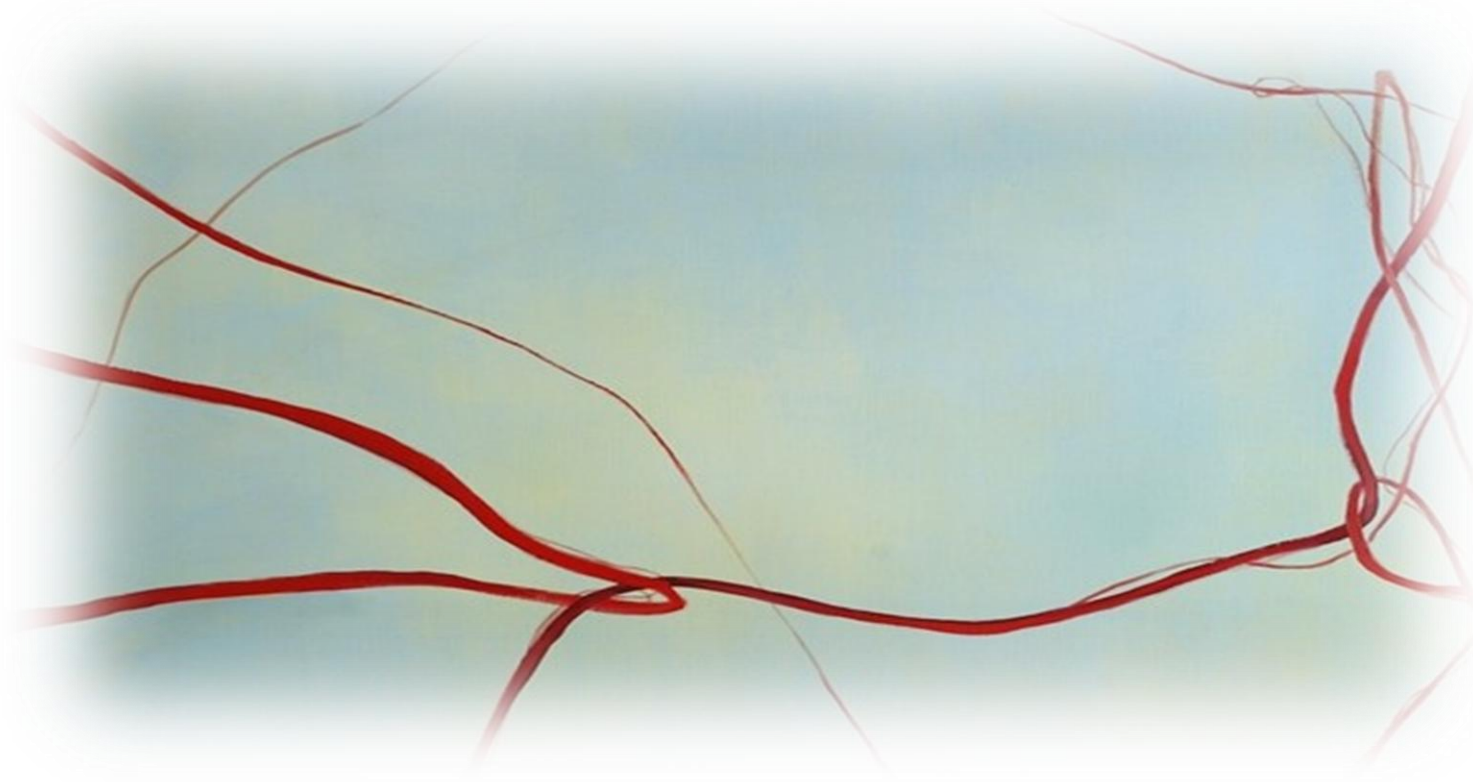
Problématiques et dynamique du
groupe des usagers

Système fragmenté



Risque de perdre de vue l'unité complexe de l'être humain

Fil rouge



Qui peut et doit le porter?

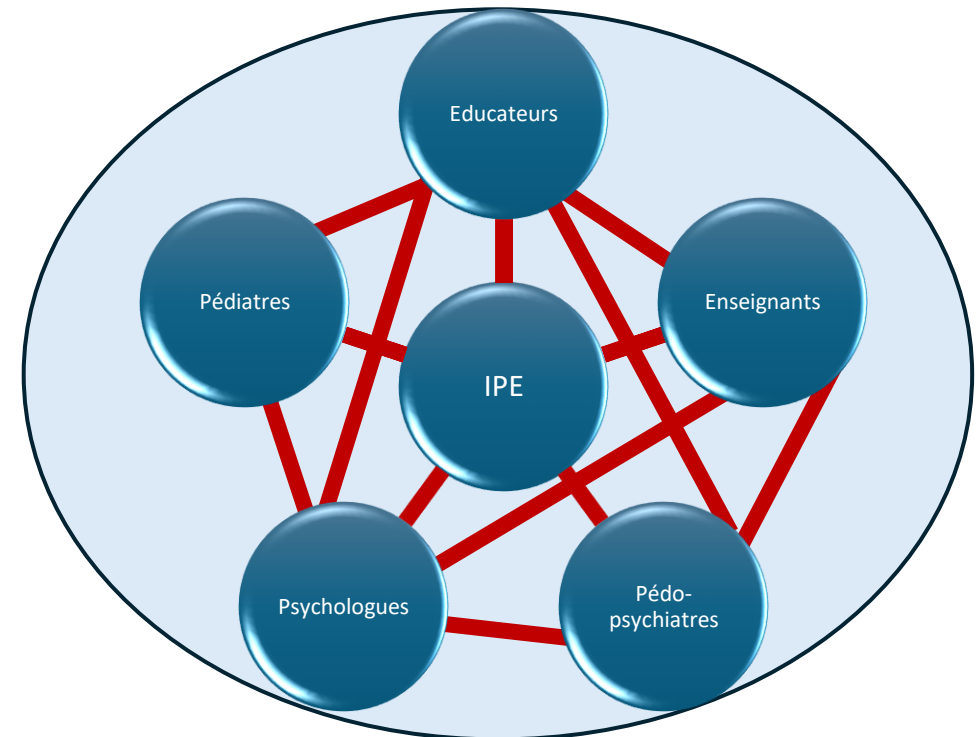
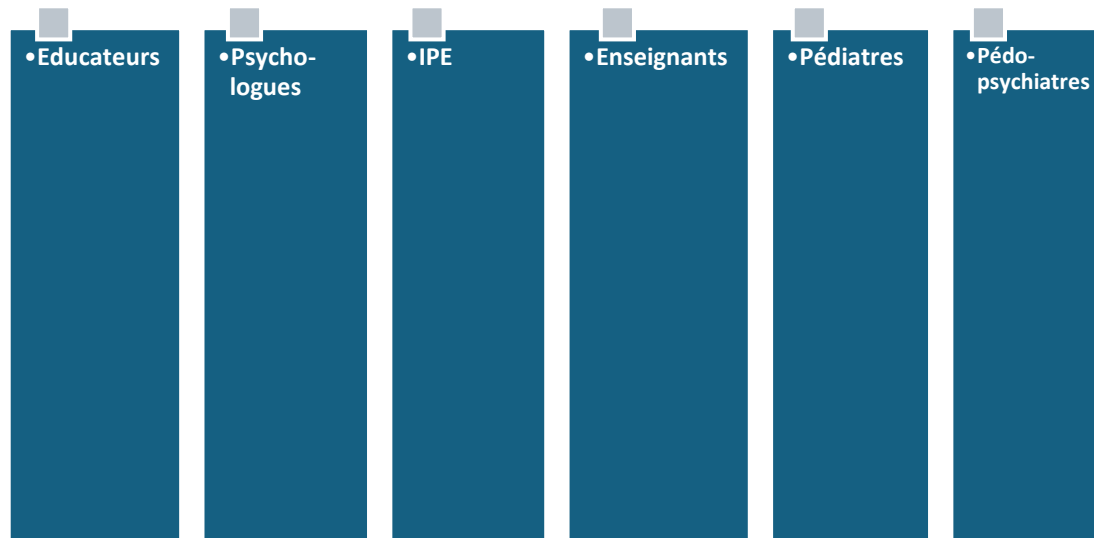
Enjeux de collaboration

- **La collaboration ne se décrète pas, elle se co-construit**
- **Elle nécessite de la confiance, qui elle aussi ne se décrète pas mais se co-construit**
- Travail en réseau : c'est difficile, ça prend du temps
- Cauchemar d'arriver à faire coïncider les agendas
- ça fait sentir combien on dépend les uns des autres
- ça fait peur quand il y a beaucoup de tensions
- On a parfois l'impression de perdre son temps quand on n'arrive pas à trouver de solution alors qu'on rêverait qu'il y en ait une

Quelques propositions pour une collaboration vivante

Collaboration pluriprofessionnelle ou interprofessionnelle?

Pluri = addition	Inter= liens, interactions
Pluridisciplinaire Pluriprofessionnel Plurinstitutionnel	Interdisciplinaire Interprofessionnel Interinstitutionnel



Conditions pour une collaboration vivante



Comprendre la composition du sol

Qui sont les partenaires du réseau, quels sont leurs rôles dans la situation, quelles sont leurs possibilités et leurs limites, qu'ont-ils.elles tenté jusqu'alors et avec quels effets, comment se sentent-ils.elles dans la situation en ce moment, qu'attendent-ils.elles des autres partenaires, ...

Ajouter des nutriments essentiels

Se présenter quand on se rencontre

Dire ou redire son rôle dans la situation

Parler pour dialoguer et pas pour s'asséner des « vérités »

Pouvoir écouter les points de vue divergeants

Ecouter tous les partenaires

Accorder à soi et aux autres le droit à l'erreur

Ne pas attendre des autres un « miracle » lorsque la situation est dans l'impasse

Oser partager son sentiment d'impuissance et accueillir le sentiment d'impuissance des autres

...



Quelques mots sur la communication dans le réseau hors des rencontres

«Qui fait partie du réseau de cet enfant?».

«Qu'est-ce que je veux dire, à qui, pourquoi je veux lui ou leur dire cela maintenant, et comment je vais le dire ?».

«Quel est le meilleur moyen pour faire passer mon message?»



En guise de «conclusion»

Nous pourrions nous dire **bravo** les uns aux autres de faire ce travail de collaboration si complexe et lourd, encore et encore, pour offrir ces réseaux qui participent à offrir un fil rouge indispensable et constituant des filets de sécurité.

Nous pourrions nous dire « **merci** de rester ensemble dans ces moments de confusions, de tensions, de partage de sentiments d'impuissance, d'incompréhensions ».

Et aussi « **merci** d'être là, à tisser des liens, encore et toujours, et à essayer ensemble de tenir la tête hors de l'eau ».

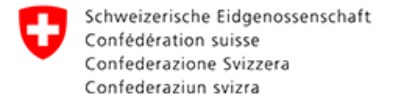
Case-manager du programme AIS : réalités, défis et enjeux d'une fonction « transversale »



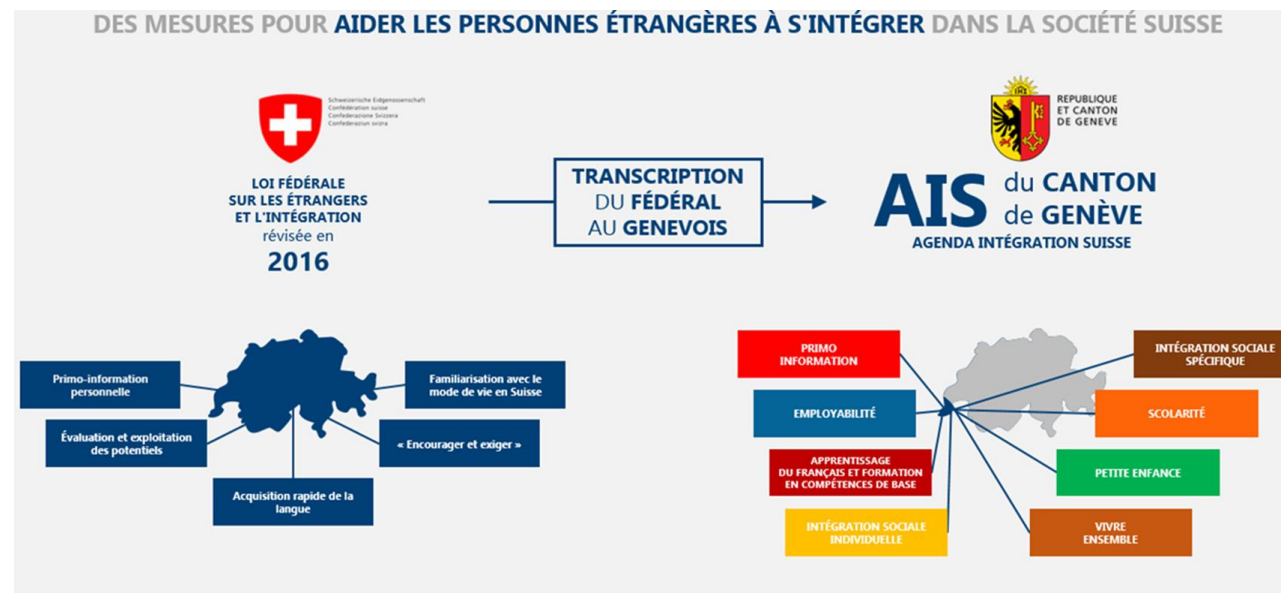
Forum de l'OPEJF : Accompagner l'entrée et la sortie de la scolarité : logiques institutionnelles, collectives et individuelles à l'épreuve des transitions.

Qui sommes-nous ?

- **Aline Tièche**, case-manager AIS scolaire, école primaire, DIP
- **Larissa Wüest**, case-manager AIS, coordinatrice AIS petite enfance (FOJ)
- **Estelle Muller**, case-manager AIS (ACCES II), psychologue conseillère en orientation (OFPC / DIP)
- **Thamayanthy Pasupathipilly**, accompagnatrice familiale et scolaire en langue d'origine AIS (Croix-Rouge genevoise)



Qu'est-ce que l'Agenda Intégration Suisse ?



Types de permis éligibles :

- ✓ Permis B réfugié
- ✓ Permis F réfugié
- ✓ Permis F admission provisoire

Qu'est-ce qu'un case-manager de l'AIS?



CM petite
enfance

- 5 CMs
- 464 suivis
- Chêne-Bougeries

CM école
primaire / CO

- 2 CM
- 843 élèves éligibles
- DGEO, Onex

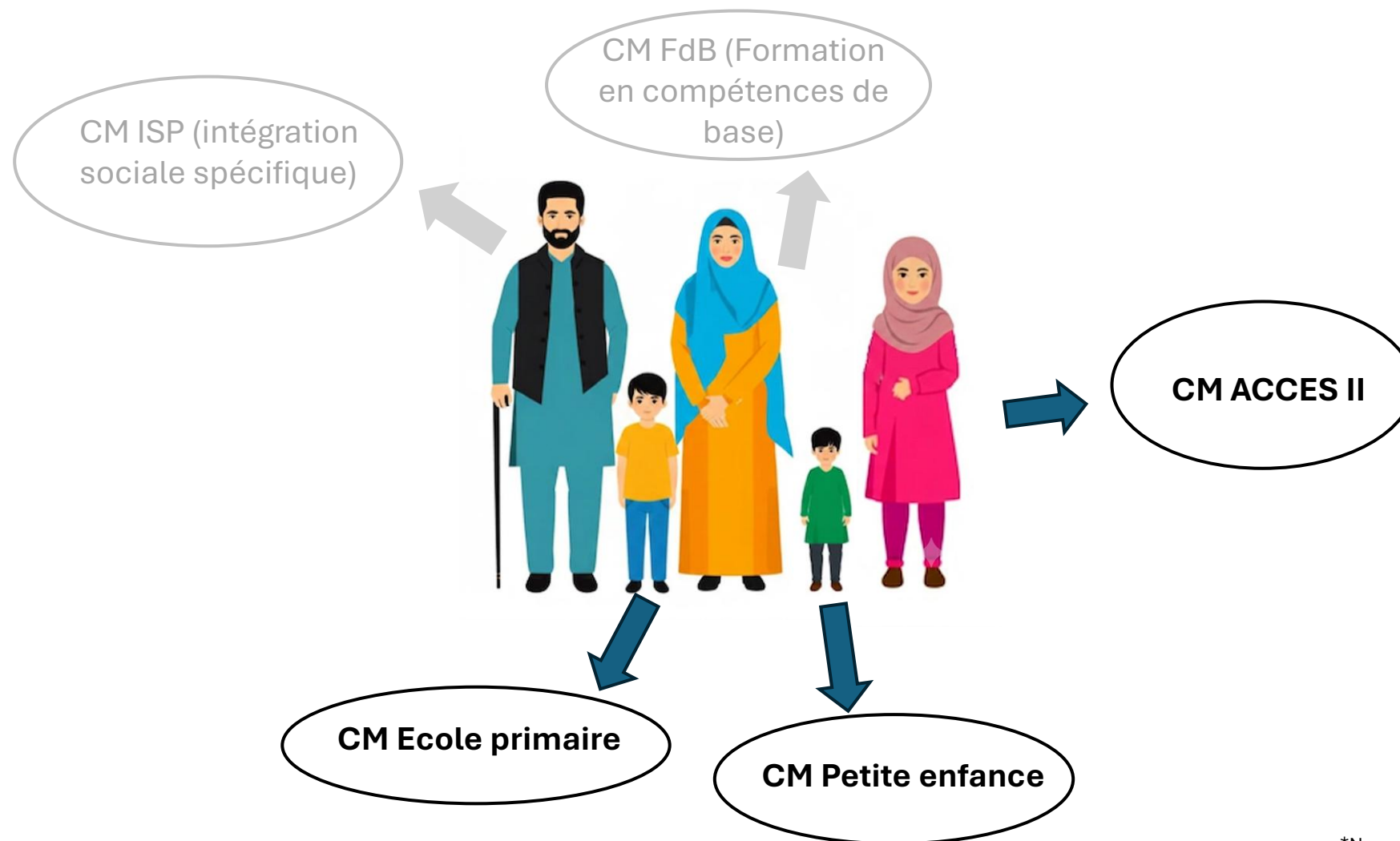
CM ACCES II

- 2 CMs
- AS et Psycosp
- 450 suivis
- Vieusseux, Châtelaine

Accompagnatrice familiale et scolaire en langue et culture d'origine (AFS)

- 43 AFS (dont 6 hommes)
- 26 langues

Vignette de la famille Nazari*



*Noms fictifs, situation fictive inspirée du terrain

Hakan, 2 ½ ans



CM Petite enfance



Mesures proposées:

- AFS
- AIME (Agenda intégration médiation éducative)
- ELPE (Espace de logopédie petite enfance)
- Inscription SAPE et courrier de soutien (jardin d'enfants)
- AAE (accueil adultes enfants)
- Bibliothèque interculturelle de la Croix-Rouge

Parcours

Fréquentation d'une SAPE 1 an avant l'entrée à l'école
Transmission FOJ-EP et suivi AFS en début de scolarité
Entrée en 1P et scolarité classique

Omar, 7 ans



CM Ecole primaire

Mesures proposées:

- AFS
- Accompagnement 1^{er} accueil avec l'AFS: accompagnement scolaire, Bilan en langue d'origine, médiation famille-école
- AIME
- Flag 21 : accompagnement pour la mise en place d'une activité sportive
- Soutien scolaire en Lo puis en français

Parcours

4P + classe d'accueil, jusqu'en fin de 5P.

A la fin de la 8P, passe au CO et peut suivre une scolarité classique.

Jannat, 17 ans



CM ACCES II

Mesures proposées :

- AFS
- Flag 21
- AIME : aider à trouver un équilibre, remettre un cadre, déresponsabiliser progressivement la jeune.

Parcours

ACC → • COP (classe d'orientation professionnelle) → • CIP (... d'insertion ...)

Suites de parcours après l'ACCES II (pas projeté)

